



«LA MAIN DANS LA MAIN» : Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 - Prix : 1 Euro - Mensuel n° 252 - Octobre 2007 Ed. resp. : Andrée Defaux - 64, rue Pépin 5000 Namur.



A l'occasion du 17 octobre, journée mondiale du refus de la misère, nous réalisons un numéro spécial du journal La Main dans la Main.

Nous voulons redire la manière dont nous enracinons les "17 octobre" dans la lutte contre la pauvreté.

Pour en comprendre le sens, nous vous proposons un voyage à travers des événements organisés lors de différents 17 octobre.

C'est le cri des plus pauvres en réponse aux mesures mises en place par les politiques de lutte contre la pauvreté.

Un groupe de militants

**EDITORIAL**

**N° 252 SOMMAIRE**

**L • S • T**

**LUTTES  
SOLIDARITES  
TRAVAIL**

Rue Pépin, 64 • 5000 Namur  
Tél. : 081 / 22 15 12  
Cpte : 001-1237833-92

Bureau de dépôt :  
5000 NAMUR 1  
P705187

Prix : 1 Euro  
Mensuel n° 252  
Octobre 2007

Ed. resp. : Andrée Defaux  
64, rue Pépin - 5000 Namur

- Un acte citoyen 2/3
- Un voyage à travers  
les 17 octobre 4/5/6/7
- Publication  
«17 octobre» 8
- La page des enfants 9
  - La solidarité... c'est quoi ?
- Ça se passe 10
- Petites nouvelles 10

**LE 17 OCTOBRE**

**UN ACTE DE**

Ce numéro du journal propose une approche analytique de la manière dont le mouvement LST envisage, prépare, un ou des événements à l'occasion du 17 octobre consacré « journée mondiale du refus de la misère ».

Pour plus informations sur les événements organisés les 17 octobre: voir le site internet du Mouvement LST ([www.mouvement-LST.org](http://www.mouvement-LST.org)).

Nous évoquerons :

- L'enracinement militant de ces événements et la maîtrise du message par les plus pauvres ;
- Le choix du thème de réflexion et sa dimension politique ;
- La forme de l'événement et l'utilisation de moyens accessibles et peu coûteux ;
- La dimension publique et la diffusion.



**LE 17 OCTOBRE :  
journée mondiale  
du refus de la misère.**

L'inscription sur la dalle inaugurée à Paris en 1987 par le Père Joseph Wresinsky sur le parvis des droits de l'homme propose ceci :

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

Le site internet de LST résume la manière dont le mouvement LST met en œuvre cette mobilisation.

Nous voulons en faire un moment fort de prise de parole. Nous **questionnons les politiques** de lutte contre la pauvreté à partir du vécu des plus pauvres. Et nous interpellons les autorités politiques concernées.

Ces « 17 octobre » public permet de rendre un questionnement et deviennent ainsi **un acte de citoyenneté**.

**NOTRE PARTICIPATION**

Pour chaque événement du 17 octobre, l'objectif est d'apporter sur la place publique ce qui fait particulièrement obstacle aux résistances à

la misère des plus pauvres, ou ce qui amplifie la production de la grande pauvreté. Cela, en référence aux difficultés quotidiennes portées par les plus pauvres et surtout aux espoirs d'une vie meilleure.

**ENSEMBLE**

Le thème choisi se prépare toute l'année à travers des réflexions au quotidien, et sa mise en forme matérielle est généralement « bouclée » sur un temps réduit. (...)

C'est lors d'une assemblée de militants(es) fin août, début septembre que nous confirmons le thème à aborder.

Nous réfléchissons à la manière de le rendre public, obtenir un relais de la presse, toucher un maximum « monsieur et madame tout le monde ».

Nous cherchons à atteindre des décideurs politiques afin de créer des relais et **des solidarités nouvelles à tous les échelons**, qui concernent « la vie pas si ordinaire » de toutes et

**« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »**

## A DU SENS

### CITOYENNETÉ

de tous, et particulièrement des plus pauvres.

#### UN CAHIER DE REVENDICATIONS

Chaque année, nous profitons de l'occasion pour mettre en avant nos revendications, la nourrir de la lutte quotidienne, de la résistance à notre misère. Pour que la parole des plus pauvres soit entendue.

#### SE FAIRE ENTENDRE

Cette journée est un moment fort de prise de parole. Il s'agit à la fois de construire une parole et de trouver les moyens pour qu'elle soit entendue.

Tout au long de l'année, nous relevons à partir de notre vécu et en fonction des conjonctures politiques ou économiques, tout ce qui nous paraît être les revendications, les questions et les analyses qui naissent au cœur même de la lutte contre la pauvreté.

Depuis plusieurs années, LST a choisi de créer un cahier de revendications « Regards et questionnements des travailleurs les plus pauvres sur les projets de politique de lutte contre la pauvreté ».

#### LES THEMES

Nous avons abordé différentes thématiques comme le travail, les activations, le logement, la santé, les formations, l'école, la culture, etc. Le « cahier de revendications » est lui aussi mis en forme durant les dernières semaines.

Il est construit sur la base de faits de vie et de leur analyse collective, des réflexions ancrées dans le

quotidien : les caves, les permanences, en bibliothèque de rue, avec les travailleurs de LST Coopérative, dans les rencontres du suivi du RGP (Rapport Général sur la Pauvreté), dans des rencontres avec des personnes et des familles etc.

#### NOTRE METHODE

Le contenu est mis progressivement sous la forme d'un texte. Les différentes étapes de cette construction sont soumises à la relecture permanente.

Dans les différents lieux collectifs, on fait une lecture à haute voix phrase par phrase, paragraphe par paragraphe. On précise, on fait des remarques, on pose des questions.

Cette méthode est lente mais elle permet à chacun de participer et de construire un texte. C'est la seule manière que nous connaissons qui rend une participation possible pour des personnes qui ne savent pas lire

et écrire et qui permet de travailler aussi avec les « moins rapides ».

Pour préparer le cahier de revendications et le suivi de cette prise de parole, des militants des trois locales du Mouvement LST (Andenne, Ciney-Marche, Namur) se réunissent chaque semaine au sein du groupe « suivi du 17 octobre », afin de permettre une évaluation permanente et continue de tout notre positionnement politique.

**« Regards  
et questionnements  
des travailleurs  
les plus pauvres  
sur les projets  
de politique de lutte  
contre la pauvreté »**



**QUE CELUI OU CELLE QUI SAIT LIRE,  
LISE ET PARTAGE CE JOURNAL AVEC CELUI OU  
CELLE QUI N'A PAS PU APPRENDRE À LIRE**

## UN VOYAGE A TRAVERS

LE 17 OCTOBRE 1996,

## BALADE HISTORIQUE



En 1996, nous avons organisé une « balade historique » au cœur du vieux Namur. Les plus pauvres éprouvent les pires difficultés pour trouver à se loger et la spéculation immobilière va bon train.

Un groupe de vigilance par rapport au droit au logement milite au sein de LST. Diverses actions étaient menées avec des personnes qui vivent à la rue.

Nous décidons de mettre en œuvre sur Namur « Capitale de la Région wallonne » une action qui met en évidence la manière dont les plus pauvres sont « privés » d'un droit réel au logement.

De plus les plus pauvres sont bien souvent « utilisés » pour occuper les logements, les terrains, les quartiers que d'autres ne veulent plus.

### OPTIONS ET STRATEGIES

Nos actions se déroulent dans la rue. Les vieux quartiers dans lesquels les plus pauvres habitaient depuis de nombreuses années sont rénovés. Ils sont habités par d'autres couches sociales et les plus pauvres se retrouvent au mieux en périphérie dans les habitations sociales.

Certains n'ont pas de logement, ils sont à la rue ou chez des personnes qui les hébergent.

Nous décidons que pendant la semaine qui précède le 17 octobre nous poserons des panneaux dans les rues des vieux quartiers, devant les immeubles rénovés.

### NOTRE HISTOIRE

Avant la rénovation, ces immeubles ont abrité une multitude de familles pendant un grand nombre d'années dans des conditions extrêmement précaires.

Sur les panneaux ainsi posés devant des vitrines luxueuses, nous exposons des photos des familles qui vivaient dans ces maisons avant la rénovation. Photos de fêtes, mariage, communion, expulsion, des jeux des enfants sur la rue ou dans les cours.

Accompagnant les photos, des commentaires pour dire que ces lieux ont été le décor de nos luttes quotidiennes contre la misère et mettre en évidence « l'utilité » de la pauvreté dans une société qui se fonde sur les inégalités.

Nous voulions mettre en évidence des lieux qui sont pour nous **la mémoire** des résistances à la misère des plus pauvres dans la ville de Namur.

Un lieu important du vieux Namur se situe à la rue Rupplémont. Il s'agit de l'école dominicale des pauvres devant laquelle nous avons également posé un panneau pour relater diverses actions collectives de résistance à la misère.

Un autre lieu était l'hospice St-Gilles, qui allait devenir le parlement wallon. Lieu hautement symbolique puisque c'est dans ces bâtiments que fut développé le premier hôpital général de Namur.

### A LA MEMOIRE

A ce titre, ses murs portent la mémoire des résistances à la misère des plus pauvres et de la « prise en charge » des « indigents » par les pouvoirs publics.

Nous avons annoncé par voie de presse qu'à l'occasion du 17 octobre 1996 le mouvement LST invite à une balade historique.

C'est ainsi qu'accompagnée de tentes portées sur des brancards par des personnes vivant à la rue, d'une sonorisation tirée dans un « caddie » et alimentée par une batterie d'auto, une petite foule se déploie dans le vieux Namur.

Devant chaque lieu symbolique, des militants(es) prennent la parole pour dire leurs histoires de vie dans ces quartiers.

Autant de mémoires du courage.

C'est là que nous avons rappelé au monde politique que ce lieu est porteur de mémoire des pauvres. Nous avons assuré au monde politique que chaque 17 octobre serait l'occasion de les interpeller !

**Autant  
de mémoires  
du courage**

LES 17 OCTOBRE

DANS LE VIEUX NAMUR

VU PAR LA PRESSE

« Ils étaient un peu plus d’une centaine à défiler dans les rues de Namur, jeudi soir. Leurs pas étaient rythmés par



des chansons déclarant leur refus de la misère.

Luttes solidarités travail (LST) avait décidé, pour la journée mondiale du refus de la misère, d’organiser cette marche dans le centre de la capitale wallonne. L’objectif était de nous rendre sur les lieux symboles de la résistance à la misère, explique Luc Lefèbvre, permanent de LST.

L’itinéraire a donc conduit le cortège à l’ancienne école des pauvres de la rue Ruppéumont et à l’hospice St-Gilles, ancien hôpital général destiné à aider les indigents,

qui deviendra bientôt le parlement wallon, lieu symbolique par excellence, de l’expression de la démocratie.

A chaque étape de ce « pèlerinage » nouvelle formule, LST a placé un panneau sur lequel quelques photos permettent de se souvenir de la vie des familles qui ont animé les différents quartiers du centre-ville à une époque qui semble désormais révolue.

Cette marche a également été l’occasion, pour LST, de reparler du problème d’accès à l’enseignement, au logement ou encore à la culture pour les plus pauvres. Nous espérons ainsi sensibiliser les mondes politique et syndical. (.....) »

“Les symboles de la lutte contre la misère, à Namur »

H. Danze et J.-L. Bodeux

LE 17 OCTOBRE 2007, JE M’ENGAGE

Soutien à la déclaration de solidarité

Pour le 17 octobre 2007, quatre organisations se mobilisent pour diffuser dans la partie francophone du pays un appel à la solidarité. Les membres du mouvement ATD Quart-Monde, du mouvement Luttes Solidarités Travail (LST), d’Amnesty International et de Vivre Ensemble proposent à tous les citoyens et citoyennes de signer une déclaration de solidarité qui sera remise le 17 octobre 2007 à des organisations internationales comme l’ONU mais aussi à nos divers décideurs. D’autres associations telles que la Ligue des droits de l’homme et le Front commun des SDF ainsi que des associations flamandes se sont aussi associées à la démarche.

La déclaration de solidarité : c’est une occasion à saisir pour envoyer un message fort aux autorités, demandant de poursuivre et de renforcer les politiques de lutte contre la pauvreté, d’impliquer les plus pauvres dans leur conception, leur mise en place et leur évaluation. C’est une occasion d’affirmer sa propre solidarité avec les plus pauvres et rejoindre les efforts permettant leur participation à la vie en société, permettant de faire respecter la dignité et l’accès effectif de tous aux droits de l’homme.



COMPTEZ SUR MOI AUSSI!		
Nom	Prénoms	Signature
DEBAND	ÉRANE	[Signature]
HOGAN	CIARIEL	[Signature]
LEON	BEAUMONT	[Signature]
JARRET	RODRIGUE	[Signature]
KERSOU	SABRE	[Signature]
BETHO	RODRIGUE	[Signature]
DEWIT	RODRIGUE	[Signature]
EVERAARD	JACOBS	[Signature]
SCHWAB	JEAN	[Signature]

## UN VOYAGE A TRAVERS

17 OCTOBRE 2001,

### VENTE PUBLIQUE DE TRAVAILLEURS



D'autres actions, pour d'autres 17 octobre...

Des informations le jour des marchés, des interventions sur les ondes des radios publique (RTBF) et locales pour expliquer le sens du 17 octobre.

Nous avons organisé une exposition sur les inégalités de revenus en Belgique mais aussi au niveau mondial. Des panneaux étaient placés dans différents endroits de la ville et

des militant(e)s du mouvement LST expliquaient les chiffres et les constats.

**En 2001, le thème portait sur le droit au travail :** la protection des travailleurs, les dérégulations, l'obligation pour les travailleurs les plus pauvres d'entrer dans des formes d'emplois précaires avec des contrats qui ne respectent pas l'ensemble des règles en matière de droit du travail.

### VU PAR LA PRESSE

#### Solidarité - Journée mondiale du refus de la misère

Le Soir du 18/10/2001

**Travailleurs précaires vendus aux enchères. « Luttés solidarités travail » dénonce la politique des sous-statuts. Comment ?**

**En organisant, au cœur de la capitale wallonne, une vente aux enchères symbolique de travailleurs précaires.**

*"Une fin d'après-midi comme une autre dans les rues de Namur. Fort embouteillée. Légèrement ensoleillée. Sur la place d'Armes, au pied de l'ancien parlement wallon, le regard du quidam est attiré par un petit groupe. Qui s'épaissit à défaut de grossir vraiment.*

*On parle, on s'agite. Banderoles en mains. Sur lesquelles on peut lire: « Les pauvres payent les crises qui profitent aux riches. » Bien-pensants, les Namurois passent, ignorants. Pressés de rejoindre le confort douillet de leur « home sweet home ». Bien peu savent que le 17 octobre est la Journée mondiale du refus de la misère.*

*Une date symbolique choisie par « Luttés solidarités travail » (LST) pour*

*mettre aux enchères des minimexés, intérimaires, chômeurs et autres articles 60. Des travailleurs sous statut précaire. Militant depuis des années pour la reconnaissance des droits des plus pauvres, LST n'a pas l'habitude de mettre des gants. Le message est une nouvelle fois limpide, comme un crochet du gauche décoché par Mike Tyson.*

*Cette vente, c'est pour mettre en évidence tous les sous-statuts, explique Luc Lefebvre, la tête pensante de LST. A force de fabriquer des travailleurs à coût réduit, on appauvrit le monde du travail. Le commissaire priseur, sorte de monsieur loyal coiffé d'un haut-de-forme, prend le micro.*

*Pierre, maçon au chômage, cherche une formation pour se requalifier. On peut l'acheter pour 40 F de l'heure. Parmi la petite cinquantaine de sympathisants, une voix s'élève: Je le prends s'il n'est pas syndiqué. Vendu.*

*On parle d'Etat social actif, poursuit Luc Lefebvre. Or, que constate-t-on? Les pauvres n'ont plus le choix. C'est la guerre alimentaire. Le plan de Johan Vande Lanotte est montré du doigt.*

*Les militants et bénévoles de LST ne l'acceptent pas. J'ai un long parcours de minimexé, confie Didier qui a une forma-*

*A cette occasion, nous avons décidé d'organiser sur la Place d'Armes à Namur, devant « la bourse du commerce » une vente aux enchères de travailleurs. Nous avons préparé une diffusion avec des annonces dans la presse comme une véritable vente publique.*

*« Ce 17 octobre, le mouvement LST organise une grande vente publique de travailleurs ». Nous diffusons largement les questions apportées par les travailleurs les plus pauvres face à ces formes de « travail forcé ».*

*Une telle démarche relève du théâtre action : ce qui se joue prend aussi les passants ou le public dans le jeu.*

*Un grand nombre de militant(e)s du mouvement distribuaient un document explicatif de notre action et cela donnait lieu à des débats avec les passants.*

*Il est à noter que les questions soulevées ce 17 octobre 2001 restent pleinement d'actualité en 2007.*

*tion de manœuvre maçon. Les réactivations mises en place par le gouvernement créent une dérégulation du monde du travail. Les périodes d'essai où on touche 40F de l'heure ont triplé. Tout ça fait peur.*

*Ne trouve-t-il pas le thème de la manifestation un peu excessif ? Le symbole est sans doute un peu fort. Mais c'est parce que le monde politique ne nous entend plus. Nouvelle mise aux enchères. Une jeune fille de 19 ans, sans ressources, cherche une chambre pour pouvoir bénéficier du minimex isolé. A un tarif décent. Un vrai parcours du combattant.*

*Sous la banderole, Pierre, un retraité militant lui aussi, analyse : Une action comme celle-ci rappelle qu'il y a des gens qui souffrent dans notre société. Je suis là pour réclamer davantage de justice sociale, d'égalité et d'équité. Vient l'heure de la publicité payée par M. Vande Lanotte. Des joueurs de djembé assurent la partition musicale. Ces bruits rappellent la vente de travailleurs il y a quelques siècles, ironise le commissaire priseur. L'image est forte. LST n'a pas raté sa cible. Les Namurois, eux, l'ont à peine remarqué. "*

H. Danze

## LES 17 OCTOBRE

LE 17 OCTOBRE 2004,

### RESISTONS A L'ENTERREMENT

En 2004, on « fête » les 10 ans du Rapport Général sur la Pauvreté (RGP).



A l'occasion du 17 octobre 2004, nous organisons une manifestation sur la Place d'Armes à un moment d'affluence. « Résistons à l'enterrement du RGP ». C'est pour nous un thème important car nous craignons que les espoirs portés par les plus pauvres à la suite du rapport général passent aux oubliettes

Nous achetons un avis de nécrologie dans la presse et annonçons cette « mort » programmée que nous refusons.

Le 17 octobre est une journée « pourrie au niveau du temps ». Nous

maintenons l'action sur la place publique. Coup de chance fin de journée une accalmie nous permet de faire notre cortège « funèbre ». La presse n'est pas au rendez-vous. D'autres sont venus nous rejoindre. Entre autres, Madame Vienne, la Ministre wallonne des affaires sociales est présente ainsi que des responsables politiques locaux : le Président du CPAS, Echevin(e)s, conseillers communaux, etc.

La Ministre prendra la parole après avoir reçu le Rapport Général sur la pauvreté.

Nous offrons à la Ministre une urne qui contient les « clous » que nous avons enlevés du cercueil afin de « libérer » le Rapport Général pour qu'il ne reste pas lettre morte.

LE 17 OCTOBRE 2005,

### DEMARCHE INNOVATRICE POUR UN SERVICE

Faire respecter le droit des plus pauvres à la famille.

Depuis 8 ans, des militants du mouvement LST (et ATD Quart-Monde) dialoguent au sein du groupe Agora avec les autorités publiques responsables de l'Aide à la jeunesse pour faire respecter le droit des plus pauvres à la famille.



Ce groupe organise une journée d'étude et de rencontre avec les travailleurs de l'Aide à la jeunesse en Communauté française et des services de première lignes, mettant en exergue sa démarche novatrice et les améliorations à apporter au décret du 4 mars 1991 sur l'aide à la jeunesse pour que les plus pauvres soient écoutés et que leurs droits les plus fondamentaux soient respectés.

LE 17 OCTOBRE 2006,

### A LA RECHERCHE D'UN LOGEMENT

En 2006, la problématique du logement.

De nouveau la problématique du logement.

Entre autres au départ de la réforme du « Code Wallon du logement » et particulièrement des réformes dans le logement social.

Nous avons aguiché la presse de manière originale. Nous avons loué une publicité dans certains journaux qui annonçait « l'inauguration, par LST, d'une nouvelle pratique immobilière à Namur ».

Le thème du logement étant important, une invitation a été envoyée aux rédactions et les journalistes se sont déplacés. Certains s'attendaient à la présentation d'une nouvelle agence immobilière.

Nous avons rappelé des questions essentielles sur le droit au logement. La nouvelle pratique immobilière ainsi présentée ce 17 octobre se concrétise à travers nos fonctions de vigilance et d'interpellation.

La réflexion initiée lors de cet événement mène peu à peu à la création d'un outil coopératif par rapport au logement des plus pauvres.

(Nous en reparlerons dans un prochain numéro).



**PUBLICATIONS DES 17 OCTOBRE**

**LES PLUS PAUVRES PRENNENT LA PAROLE**

**Voici une liste des actions et publications des dernières années**

source [www.mouvement-lst.org/17octobre.html](http://www.mouvement-lst.org/17octobre.html)

**17 octobre 2006**  
**Du point de vue des pauvres, le logement est inaccessible.**  
*Les solutions proposées inquiètent au plus haut point*

La politique wallonne du logement peut-elle contribuer à une « nouvelle pratique immobilière sociale » ? Au départ de situations vécues par des personnes parmi les plus pauvres, mais aussi d'exemples concrets d'habitations à louer, le mouvement LST présente publiquement son analyse collective de l'impact du Code wallon sur les personnes en situation de pauvreté.



**17 octobre 2005**  
**Le premier contact entre une famille et un service de l'aide à la jeunesse**

*Etat des réflexions de l'Agora*  
Faire respecter le droit des plus pauvres à la famille.

Depuis 8 ans, des militants du mouvement LST (et ATD Quart-Monde) dialoguent au sein du groupe Agora avec les autorités publiques responsables de l'aide à la jeunesse pour faire respecter le droit des plus pauvres à la famille.

Ce groupe organise une journée d'étude et de rencontre avec les travailleurs de l'Aide à la Jeunesse en Communauté française et des services en liens directs, mettant en exergue sa démarche novatrice et les améliorations à apporter au décret du 4 mars 1991 pour que les plus pauvres soient écoutés et que leurs droits les plus fondamentaux soient respectés.

**17 octobre 2004**  
**Le Rapport Général sur la Pauvreté a 10 ans**

*Résistons à l'enterrement de la lutte contre la pauvreté.*



Lors d'une mise en scène publique de l'enterrement de la lutte contre la pauvreté, nous demandons à Madame Vienne la Ministre de la Santé, de l'Action sociale et de l'Egalité des chances en

Région wallonne de soutenir la mobilisation autour du Rapport Général sur la Pauvreté et de son suivi.

**17 octobre 2003**



**La dignité... parlons-en !**

*Chronique de 25 ans d'application de l'aide sociale. Recueil du vécu des plus pauvres en rapport avec les activités du CPAS.*



Une « évaluation » de la loi du minimex et d'autres lois cadrant avec l'Etat social actif.

• Un livre rédigé par le mouvement, « La dignité... par-

lons-en ! », est également rendu public. Un livre critique, concernant l'application de l'aide sociale par les CPAS. Au départ de centaines de récits de vie, des familles très pauvres prennent la parole.

**LST fête ses 20 ans !**

• En 2003, LST fête ses 20 ans et organise notamment l'exposition "Osons le rassemblement" qui débute le 17 octobre. Elle retrace deux décennies de rassemblements, d'actions militantes, de luttes quotidiennes, de prises de paroles et de créations collectives

**17 octobre 2002**  
**Le dialogue avec les plus pauvres**

*Une longue histoire de luttes pour le droit à la parole*  
Ce cahier développe notre réflexion sur le dialogue entre diverses institutions et les plus pauvres.

Une délégation de parlementaires Wallons a reçu à cette occasion des représentants de LST au Parlement wallon pendant que d'autres militants de LST mettaient en scène, à l'extérieur, l'absence d'un réel dialogue entre les pouvoirs politiques, les institutions et les personnes vivant dans la pauvreté.

**17 octobre 2001**

**Regards et questions des travailleurs les plus pauvres sur les projets de politique de lutte contre la pauvreté**

Concerne les projets des gouvernements belges.





## DES ENFANTS DE NAMUR

### LA SOLIDARITE... C'EST QUOI ?

*Isabelle nous a demandé si on savait ce que cela voulait dire la solidarité mais personne ne savait. Elle nous a dit que c'est quand on se met ensemble pour s'aider, trouver une solution à un problème. Alors, on a eu tout de suite des idées :*



« Si quelqu'un tombe, on va l'aider à se relever »



“Ensemble, on est plus fort !!!”



« Quand on aide la vieille dame à traverser la rue »

## ÇA SE PASSE

### A Andenne

#### A LA DECOUVERTE DES ABEILLES

Durant la semaine d'animations BDR sur le quartier de Peu d'Eau du 27 au 31 août, nous sommes partis à la découverte du monde merveilleux des abeilles.

Nous avons commencé par visiter des ruches. Nous avons découvert énormément de choses sur ces petits insectes très organisés. Saviez-vous par exemple qu'une abeille ne dort quasi jamais ?

Nous avons réalisé différents projets. Les enfants ont travaillé le bois en réalisant une ruche. Ils se sont également lancés dans la technique du papier mâché pour réaliser un masque et une abeille.

Les plus petits ont créé un livre : « Le miel et les abeilles » en utilisant leur imagination débordante et en utilisant différentes techniques comme l'acrylique ou les pastels.

Nous avons terminé notre semaine d'animations par notre traditionnel petit verre avec bien évidemment une dégustation de miel et pain d'épices.

Mais ce n'est pas tout ! Dans le cadre du week-end « Couleur Miel », les samedi 15 et dimanche 16 septembre 2007 à la salle Polyvalente d'Andenne, ont été exposées les œuvres réalisées durant cette semaine.

## Petites nouvelles

### A Namur

#### EMPLOIS

Nous apprenons que Didier Verbeke et Amandine Dewez ont été engagés par la Fédération LST.

Nous les félicitons de tout cœur !

#### RECTIFICATIF

Une erreur de frappe s'est glissée dans les petites nouvelles du mois précédent. Il faut remplacer Amexia par Alexia.

Mille excuses.

#### DECES

Etienne, le frère de Jacques Berleur, est décédé fin août 2007. Jacques est membre de l'asbl LST ainsi que de la coopérative LST.

Nos pensées vont vers toi, ta famille et tes amis.

Nous venons d'apprendre les décès de Jean-Marie Dyne survenu en juin 2007. Celui de Marius Nazé disparu le 25 août 2007, celui de Francis Perot le 16 septembre 2007.

Toutes ces disparitions nous touchent beaucoup et nous renforcent dans notre combat pour plus de solidarité.

### A Andenne

#### NAISSANCE

Marie-Louise Leclerc est une nouvelle fois arrière-grand-mère d'une petite Clara, née le 13 août 2007.

Nous souhaitons beaucoup de bonheur à toute cette grande famille.

### "LA MAIN DANS LA MAIN"

le Quart-Monde en mouvement

#### Ont participé à ce numéro

d'Andenne :  
l'équipe d'Actualités Andennaises,  
de Ciney-Marche :  
Fabien  
de Namur :  
Andrée, Cécile, Isabelle, Luc, Philippe et  
l'équipe de rédaction et d'envoi.

#### Abonnement :

Abonnement de soutien  
fixé à 14,85 Euros/an  
Cpte : 001-1237833-92  
Luttes-Solidarités-Travail  
64, rue Pépin  
5000 NAMUR

Tous dons de plus de 30 Euros sont  
déductibles des impôts via  
le compte suivant  
pour les deux projets :

Cpte : 250-0083038-91

Veillez alors les adresser à :  
CARITAS SECOURS francophone  
délégation de NAMUR-LUXEMBOURG  
Pour **NAMUR** :  
mention : projet n° 05/65 (LST)  
Pour **ANDENNE** :  
mention : projet n° 178 (LST Andenne)

#### Nos adresses de contact :

A Andenne :  
L.S.T. Andenne asbl  
Luttes-Solidarités-Travail Andenne  
Rue d'Horseilles, 26 - 5300 ANDENNE  
Tél. : 085/84.48.22  
andenne@mouvement-LST.org

A Ciney-Marche :  
L.S.T. Ciney-Marche asbl  
Rue de Monin, 96 - 5362 ACHET  
Tél. : 083/61.10.85  
ciney-marche@mouvement-LST.org

A Namur :  
L.S.T. asbl  
Luttes-Solidarités-Travail  
Rue Pépin, 64 - 5000 NAMUR  
Tél. : 081/22.15.12  
namur@mouvement-LST.org

A Tubize :  
Claire et Jean-François Funck  
Rue du Centre, 19 - 1460 Virginal  
Tél. : 067/64.89.65  
tubize@mouvement-LST.org

#### Chers lecteurs

##### adresse du site LST

www.mouvement-lst.org

#### N'hésitez pas à nous contacter...

#### Nous attendons vos articles, vos remarques, un petit coup de fil...

IMPRIBEAU Ste-Ode • 061/68.88.35

Avec le soutien de la Communauté française  
(Ministère de la Culture et des Affaires Sociales)  
et de la Région wallonne (direction générale de  
l'économie et de l'emploi).

#### Bonne lecture